

# L'Abeille du Parc



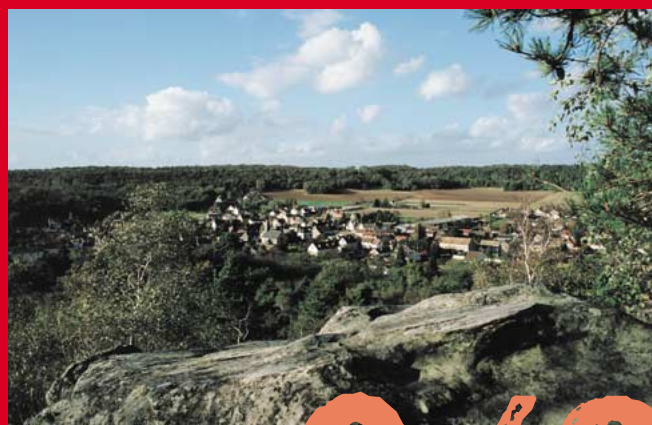
## Dossier

## L'exigence, la seconde nature du Parc





## Dossier



L'exigence,  
la seconde nature du Parc

6/9



### LE PARC EN ACTION

LE CRESSON TROUVE SES MARQUES  
UNE BIÈRE EST NÉE...

3



### HORIZON ET PANORAMA DU GÂTINAIS FRANÇAIS

NOS JARDINS REVISITÉS...

4



### TERRE DE CULTURE

LES SYMBOLES DU PARC

5



### PAROLES DE TERROIR

ENTRETIEN AVEC  
LUCIEN ESTRADE

10



### TOURISME ET ART DE VIVRE EN GÂTINAIS FRANÇAIS

MUSÉE DU PÈRE NOËL

11



### LES RENDEZ-VOUS DU PARC

MANIFESTATIONS  
COMMUNALES

12

## Edito



Le numéro 0 de *L'Abeille du Parc*, paru en juin 2000, a porté ses fruits: le numéro 1 sort aujourd'hui avec une nouvelle maquette, des rubriques fixes que vous retrouverez dans chaque parution et des thèmes variés. Un moyen de vous faire découvrir des personnalités locales, des paysages typiques ou encore des activités touristiques... Ce magazine est également notre relais pour vous faire part de quelques-unes de nos actions entreprises, preuves de notre engagement à tous, élus et habitants, en faveur de notre identité: la naissance

de la bière du Gâtinais et l'attribution de la marque « Parc naturel régional du Gâtinais français » à sept cressiculteurs. C'est une première étape de l'engagement du Parc pour la pérennisation des savoir-faire locaux et des produits de qualité qui en découlent. Autre mobilisation forte, la prise de position claire des élus du Parc contre le projet de couloir aérien au-dessus de nos têtes. Cette course à la préservation de notre qualité de vie est une motivation de tous les instants. Aujourd'hui l'année 2000 s'achève, demain 2001 nous donnera l'occasion de concrétiser ensemble à nouveau de belles initiatives. Je vous adresse à tous mes meilleurs vœux pour l'année à venir.

J.-J. Boussaingault  
Président du Parc

**PARC NATUREL RÉGIONAL  
DU GÂTINAIS FRANÇAIS**  
Place de la République  
91490 MILLY-LA-FORÊT  
Tél. : 01 64 98 73 93  
Fax : 01 64 98 71 90  
e-mail : parc.gatinais-francais@wanadoo.fr

**Président de la Publication :**  
Jean-Jacques Boussaingault

**Président de  
la Commission Communication :**  
Philippe Royé

**Directrice de la Rédaction :**  
Emmanuelle Guilmault

**Rédactrice en Chef :** Fabienne Cotté

**Journaliste et photographe :** Yoann Gallais  
(© articles et photographies tous droits réservés,  
MOIGNY-SUR-ECOLE, tél. : 06 07 49 12 16).

**Ont participé à ce numéro :**  
Mesdames Caligaris, Chrétien, Gautier, Grell,  
Mennessier, Méreaux, Mignon, Rémy,  
Schinacher et Messieurs Bastien, Cadilhac,  
Cailliez, Cochet, Crinis, Dubois, Dupré, Garnon,  
Guiot, Herblot, Lepage, Mallet, Mansoulié,  
Meier, Mignon, Morio, Nollet, d'Oliveira,  
Pfeiffer'ova, Poirier, Prioul, Schaller, Thery,  
Vuillemeys.

**Maquette, photogravure et impression :**  
BRISTOL S.A., BOURAY-SUR-JUINE.  
tél. : 01 60 82 63 55.

# Le cresson trouve ses marques

**Ultra vitaminé, anti-stress efficace et reminéralisant, le cresson n'a pas fini de nous chanter ses vertus. Produit authentique et fortement inscrit dans l'histoire de notre territoire, déjà « labellisé » par le passé, le Parc naturel régional du Gâtinais français veut aujourd'hui en garantir la qualité et la pérennité par sa marque.**

Importé au XIX<sup>e</sup> siècle, la cresson est l'une des rares plantes à être encore cultivée de manière artisanale. Cette plante des vallées de l'Ecole et de l'Essonne a en effet très peu évolué depuis le début du siècle. Le plus souvent issue d'exploitations familiales de taille modeste, sa production relève



d'un véritable savoir-faire manuel, exercé dans des conditions difficiles. Aujourd'hui concurrencée par les salades issues du maraîchage, force est de préserver cet héritage.

C'est pourquoi le Parc s'engage maintenant à soutenir et à promouvoir cette culture typique de notre région en offrant aux producteurs la possibilité de porter la marque déposée « Parc naturel régional

du Gâtinais français ».

Etre « marqué » impose alors un devoir d'excellence auquel il faudra répondre par des exigences précises : origine locale, procédés de fabrication respectueux de l'environnement, transparence au niveau de l'hygiène et de la santé.

Conformément à la charte du cresson, porter la marque c'est s'engager à accepter et à respecter des contrôles sanitaires libres et fréquents sur le plan du conditionnement et de la commercialisation ; c'est aussi limiter l'apport d'engrais, n'ajouter aucun additif ni conservateur, et réserver aux clients un accueil chaleureux. Autant d'engagements qui se veulent les garants d'une authenticité et d'une qualité irréprochables.

L'adhésion des exploitants à cette charte les fera donc bénéficier de l'image du Parc, d'une amélioration des conditions de production et surtout d'une préservation des sources. Symbole d'un terroir riche et d'une culture « intelligente », la marque, aisément reconnaissable à son logo (celui du Parc), va permettre ainsi au consommateur d'identifier spontanément les produits et services qui y sont liés.

## Une bière est née...

**La Gâtine, bière blonde du Gâtinais, a vu le jour en septembre 2000 pour notre plus grand plaisir. La première cuvée fait déjà des adeptes et laisse un goût de miel au palais. Une saveur résolument locale.**

Très attachée à ses racines et à son terroir, propice à la culture de l'orge de qualité brassicole, une petite équipe d'agriculteurs est à l'origine de ce projet. Son souhait est simple : créer une bière identifiée à un terroir en participant à toutes les étapes de sa fabrication.

Issus du Groupe de Développement Agricole du Gâtinais, ces femmes et ces hommes participent à l'essor du milieu rural en veillant activement à la préservation de l'environnement et à l'élaboration de produits de qualité. Ils reçoivent alors le soutien du Parc naturel régional du Gâtinais français et de la Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne dont les objectifs respectifs se rejoignent.

En effet, les critères de sélection présidant à la fabrication de la Gâtine sont indéniablement tournés vers la qualité. Du choix de la variété de l'orge à celui d'une

« agriculture raisonnée » visant à protéger l'environnement, jusqu'à l'entière traçabilité de la production, la Gâtine est l'objet de toutes les attentions. Sa fabrication est ainsi contrôlée du semis à la mise en bouteille.

Dès février-mars, l'orge de printemps est semé puis moissonné à la fin du mois de juillet. Stocké dans les fermes, il germe peu à peu et devient malt après séchage et torréfaction. Il est ensuite mélangé à l'eau, c'est le brassage, aromatisé au houblon pour être fermenté de manière artisanale à la levure de bière. Ultime étape : la mise en bouteille où une seconde fermentation au miel du Gâtinais, produit par un apiculteur professionnel, intervient et achève le processus de fabrication. Produit du terroir par excellence, la Gâtine est un concentré des richesses de notre territoire alliant respect de l'environnement et dynamique locale. Un bel exemple à suivre et à savourer

## Le Parc en action



Mais l'engagement du Parc ne se limitera pas seulement à ces actions. Il contribuera par ailleurs à la mise en place de formations destinées aux jeunes pour susciter chez eux de nouvelles vocations. Afin que demain ne perde pas le goût d'hier, afin que demain les gestes de ces métiers de la terre se perpétuent dans ces sites patrimoniaux que sont nos fonds de vallée.



D'HUISON-LONGUEVILLE



actuellement sur les foires, marchés et salons.



# Horizon et panorama du Gâtinais français



## Nos jardins revisités...

*Libres ou taillées, les haies champêtres ont une triple vocation : écologique, protectrice et esthétique. Elles offrent aux agriculteurs tout comme aux particuliers des solutions simples, pratiques et peu onéreuses.*

Les haies, peu nombreuses mais essentielles dans le paysage du Gâtinais français, constituent un véritable patrimoine végétal à préserver. Leur nature souvent discontinue les distingue d'un maillage classique de bocage. Leurs silhouettes soulignent les effets du relief et par leur présence, elles ponctuent et animent les paysages ouverts de culture.

### Des fonctions écologiques au plaisir des yeux

Hormis leurs qualités pratiques certaines, les haies n'en demeurent pas moins des formations végétales très esthétiques. Enrichies par des essences ornementales, elles constituent de belles clôtures naturelles.

notre patrimoine naturel, le Parc propose aux habitants, par l'intermédiaire de leur commune, d'effectuer des commandes groupées de végétaux ornementaux locaux. Des haies libres, travaillées de manière douce afin qu'elles conservent leur port naturel, aux haies taillées offrant un profil géométrique, chacun pourra ainsi, selon sa sensibilité et son imagination, embellir son jardin et contribuer à l'harmonie des paysages du Gâtinais français.

### Pour une plantation réussie

*Afin d'assurer aux végétaux une croissance idéale, quelques règles élémentaires sont à respecter :*

- Choisir des essences adaptées au climat et à la nature des sols du Gâtinais français.
- Préférer de jeunes plants aux plants déjà formés. La reprise est meilleure et les premières années la végétation est plus vigoureuse.
- Ne pas planter par temps de gel ou par vent d'est.
- Respecter les saisons de plantation qui sont octobre-novembre et mars-avril.

Vous résidez sur le territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français, contactez alors votre commune qui sera à même de vous renseigner sur les différentes essences disponibles et démarches à suivre.



COURANCES

Constituées d'essences locales et rustiques, tels le charme, le prunellier et le chêne, les haies champêtres répondent à des fonctions diverses.

D'un point de vue écologique, elles représentent pour de nombreux oiseaux et insectes un véritable lieu de vie et un espace de nidification important permettant la reproduction des différentes espèces. Dans la partie basse de ces haies, lapins, perdrix et petits rongeurs y trouvent un refuge idéal et une nourriture abondante.

Par ailleurs, les agriculteurs les utilisent souvent pour leur vertu protectrice. Ces barrières végétales luttent activement contre l'érosion des sols, principalement causée par le ruissellement, constituent des brise-vent efficaces et assurent une régulation climatique des cultures. Pour ces raisons, il est relativement fréquent de voir des haies plantées en périphérie des cultures.

En limite de propriétés, le recours à des ponctuations comme les petits bosquets permet de mettre en place des écrans visuels indispensables, tout en conservant des vues lointaines sur les paysages alentour.

Le choix des végétaux se fait en fonction de l'exposition, de la nature du sol et de la hauteur désirée. Ensuite, libre à chacun de composer son Eden. De la sélection des couleurs au choix des feuillages, persistants ou caduques, des fructifications échelonnées aux parfums variés, le jardin devient plaisir tout au long de l'année.

Pour favoriser l'utilisation des essences locales et contribuer à la mise en valeur de



MILLY-LA-FORÊT



# Cœur de pierre

Chaque village de la région a son église. Elle est le témoin d'un passé, d'une histoire, et porte en elle l'âme de la bourgade. Centre névralgique, elle a de tout temps rassemblé les hommes et continue aujourd'hui encore d'être un lieu de vie et de communion. L'église Saint-Denis de Moigny-sur-Ecole en est un bel exemple. Elle nous raconte son histoire qui est aussi la nôtre.

D'après Grégoire de Tours, historien du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle, Denis, originaire d'Italie, fut envoyé de Rome au Royaume de France, détail d'importance puisque le Gâtinais français tire son nom de cette ancienne entité historique. Denis fut le premier évêque de Paris et mourut martyr, en tant que chrétien, en l'an 258. Pour rappeler l'allégeance



de la commune au Royaume de France, on donne le nom de ce Saint à l'église de Moigny au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle.

La guerre de Cent Ans qui oppose les Anglais aux Français entre le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècles est terrible pour bon nombre de nos édifices religieux. Ils sont pillés et détruits partiellement ou complètement. L'église de Moigny n'échappe pas à la règle et subit d'importants dégâts. C'est pourquoi, on peut y observer plusieurs styles correspondant aux différentes époques de construction ou de reconstruction. Le collatéral, de style roman, date du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle alors que le chœur et le transept, de style gothique, seront

ajoutés au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> tandis que la nef sera reconstruite au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> pour effacer les blessures de la guerre.

Par ailleurs, on remarque aussi dans le collatéral des carrelages extrêmement hétérogènes, de qualités différentes. Ils témoignent simplement de la présence de sépultures datant du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Plus la personne était importante ou riche, plus elle se trouvait proche de l'autel et donc de Dieu. En effet, il n'y avait pas à cette période cette appréhension, ce tabou sur la mort que l'on connaît aujourd'hui avec la majorité de nos cimetières situés à l'extérieur des villages. Lorsque l'édifice ne pouvait plus contenir de corps, on les enterrait contre le mur extérieur de l'église. Les vivants et les morts partageaient alors le même espace.

## Ces visages qui racontent l'histoire

Ce qui attire le plus l'attention quand on se trouve dans cette église, ce sont tous ces grotesques qui tendent vers nous, du haut des piliers de l'édifice, leurs étranges visages figés par d'atroces grimaces. Ils nous rappellent qu'à une époque où personne ne savait ni lire ni écrire, hormis les religieux et les érudits, le clergé incitait les fidèles à suivre la route dictée par l'Eglise, en leur faisant entrevoir ce qu'ils encourageaient

## Terre de culture



à s'en écarter. L'imagination aidant, les grotesques leur donnaient alors un avant-goût de l'Enfer.

C'est en 1880 que Moigny perd son dernier curé. Il habitait dans le presbytère situé à l'emplacement actuel de la pelouse, qui fut détruit en 1903, époque où commençait à émerger un antagonisme entre l'Etat et l'Eglise, officialisé deux années plus tard en 1905. La chaire n'en est pas abandonnée pour autant : un prêtre continue depuis lors à y officier, en même temps qu'à Courances et Dannemois.

Au cœur du village, l'église s'élance toujours de fort belle manière vers le ciel, avec son clocher effilé aux contreforts impressionnants, et rappelle à chacun que ces espaces sont porteurs de notre Histoire, d'un lien profond et universel : la fraternité.





# L'exigence : la seconde nature d

Riche d'un patrimoine paysager et culturel remarquable, le Parc nat  
création le 4 mai 1999 par décret du Premier Ministre, ses « fondate  
ses tout premiers jalons avec le marquage du cresson et la naissance d  
fruit de priorités fortes alliant préservation et développement raisonn

Situé au sud de l'Île-de-France, le Parc naturel régional du Gâtinais français s'étend sur les 63 700 hectares de 28 communes essonniennes et 29 seine-et-marnaises et compte actuellement 72 000 habitants. Son originalité réside dans les paysages contrastés et insolites qui le composent : clairières et forêts ainsi que terroirs agricoles et naturels s'y côtoient, le sable alterne avec les vallées sèches et le grès s'offre à tous sous ses formes les plus variées.



ST-SAUVÉUR-SUR-ÉCOLE

Typiques et uniques dans notre région, ces ambiances paysagères n'en demeurent pas moins vulnérables et subissent les aléas d'un développement contemporain inexorable : extension des villes et pression urbaine, proximité de la capitale entraînant un tourisme de masse, désertification et dévitalisation.

Pour résoudre efficacement ces problèmes, le Parc s'est fixé des missions prioritaires, étroitement liées à ses spécificités. La charte est le contrat établi pour une période de 10 ans renouvelable, elle fixe ses objectifs de protection des patrimoines naturel et culturel, de mise en valeur et de développement de l'économie locale intégrée à l'environnement, ainsi que les mesures pour les concrétiser.

**Passé, présent et futur  
se conjuguent  
dans ces priorités**

Pays rural doté de paysages magnifiques et témoin d'une histoire forgée au cours des siècles, le Gâtinais français se doit d'être

activement préservé. Cette terre a de tout temps été un lieu de vie réputé, là où les lisières boisées font écrien aux clairières, où les cressonnières nous offrent leur produit tout au long de l'année, où marais et pelouses sèches se partagent l'espace.

Le grès complète ce paysage en dessinant des formes singulières dans les plaines avec ses plateaux, ses dalles et ses calottes. Sculptée dès la Préhistoire pour la réalisation de mégalithes, cette roche porte en elle l'histoire de notre région et fait l'unité des villages du Gâtinais français.

Les 57 communes du Parc forment ainsi un ensemble harmonieux où le grès domine largement. La préservation de l'environnement passe donc par la promotion d'aménagements respectueux de cette identité en intégrant les ressources locales à l'architecture de nos villages.

Il n'est donc pas étonnant que cette terre sauvage et lumineuse ait été le berceau d'inspiration des peintres coloristes et le lieu de prédilection de grands seigneurs et ecclésiastiques. En effet, de nombreux châteaux, entourés d'immenses parcs paysagers,



ONCY-SUR-ÉCOLE



BOISSY-LE-CUTTE

sans omettre les églises de nos villages, témoignent de cet héritage historique et culturel du Gâtinais français.

Mais préserver ces richesses n'est pas le seul objectif du Parc qui est et doit rester, avant tout, un lieu d'échange social et professionnel. Ainsi, en s'appuyant sur des synergies intercommunales, le Parc souhaite mettre en valeur les savoir-faire locaux afin de contribuer au développement et au maintien des activités rurales et artisanales intégrées à l'environnement.

Pour cela, il apporte son soutien aux artisans et agriculteurs dont les produits et procédés de fabrication répondent à des



## du Parc

Le Parc naturel régional du Gâtinais français affiche une belle santé. Depuis sa création, les acteurs locaux œuvrent sans relâche à sa valorisation. Le Parc pose aujourd'hui ses bases de la Gâtine, bière blonde locale. Autant d'actions concrètes qui sont le fruit d'un partenariat dynamique de partenariat, toujours soucieuse du respect de l'environnement, que le Parc valorisera les paysages et les produits de son terroir.



d'authenticité, de naturel et d'excellence.

C'est par cette dynamique de partenariat, toujours soucieuse du respect de l'environnement, que le Parc valorisera les paysages et les produits de son terroir.

L'orge de qualité brassicole, la menthe poivrée de Milly, le miel du Gâtinais, les plantes médicinales et aromatiques et le cresson sont autant de productions locales qui ont forgé la renommée de notre région et qui doivent continuer demain à la faire vivre.

C'est en répondant à ces priorités que le

Parc contribue non seulement au développement de la vie locale, sociale et touristique, mais aussi au respect de notre patrimoine naturel et culturel. L'ensemble de ces initiatives participe donc à la préservation de la qualité de vie des habitants et pérennisera, jour après jour, l'identité et la force du Gâtinais français...

Des perspectives qui seront scellées prochainement par la signature de la Convention d'application de la charte entre l'Etat et le Parc.

### Non au nouveau couloir aérien

**Le ciel du Gâtinais français pourrait bien se couvrir si le projet du nouveau couloir aérien desservant Orly par le sud aboutissait.**

C'est en effet pas moins de 400 avions qui traverseraient quotidiennement le cœur du Parc naturel régional du Gâtinais français si le projet venait à se concrétiser. Ce dispositif de guidage radar des arrivées de la plate-forme d'Orly offrirait ainsi une bande large de 7 kilomètres aux avions qui pourraient survoler nos communes à une altitude de 1000 mètres.

Ce projet, source de nuisances sonores, de pollution et de pollution serait alors fortement préjudiciable à l'ensemble

des concitoyens. C'est pourquoi le Syndicat mixte d'aménagement et de gestion du Parc s'oppose fermement à son application et demande instamment aux ministères et autorités compétentes, par le biais d'une motion, de ne rien entreprendre sans consulter au préalable les élus et riverains concernés. Un enjeu de taille auquel il faudra répondre par une mobilisation et une vigilance de tous les instants.

L'ensemble de ces productions locales et les nombreuses activités de plein air qu'offre notre territoire attirent aujourd'hui de plus en plus de visiteurs et favorisent par là même le développement d'un tourisme rural.

Le Parc reste néanmoins vigilant et veille ainsi à ne pas laisser s'installer une « surfréquentation touristique » déjà existante sur certains sites. C'est pourquoi il porte une attention toute particulière à l'accueil, l'éducation et l'information du public. La création de sentiers à thèmes, de réseaux d'hébergements et la diversification des loisirs incitent habitants et touristes à préserver et découvrir notre environnement pour un tourisme plus régulé et plus ouvert aux nombreux charmes de notre région, dans le respect de la propriété privée.

### Vers un tourisme de raison et d'équilibre



FLEURY-EN-BIERRE

normes de qualité spécifiques. La marque déposée « Parc naturel régional du Gâtinais français » leur offre d'ores et déjà la possibilité de bénéficier de l'image du Parc, synonyme



# Présentation de l'

## Emmanuelle Guilmault-Fanchini

Directrice



Géographe-urbaniste diplômée de la Sorbonne, Emmanuelle dirige le Parc depuis sa création en 1999. Son « histoire avec les Parcs » commence en 1991 lorsqu'elle est chargée de mission pour la mise en place des contrats ruraux et régionaux, et du projet de Parc des Trois Forêts dans le Val-d'Oise. Une voie qu'elle ne quittera plus puisqu'en 1994, elle revient dans le Gâtinais de son

enfance pour accompagner les élus dans leur projet de Parc. Aujourd'hui directrice, elle est la principale interface avec les élus, met en application les objectifs de la Charte et assure la cohérence et l'efficacité de l'équipe technique.

## Françoise Hermsdorff

Secrétaire-comptable



Après des études de secrétariat, Françoise débute sa vie professionnelle dans le milieu de l'informatique. Depuis 1994,

elle s'est investie dans la vie du Syndicat du Parc, pour lequel elle travaille toujours avec détermination. Elle gère les dossiers de subventions, les fichiers de convocations, la comptabilité et les salaires tout en assurant l'accueil avec Colette.

## Lucie Bareyre

Chargée de mission Paysage



Ingénieur des Techniques de l'Horticulture et du Paysage, c'est en mars 2000 qu'elle rejoint l'équipe du Parc après avoir travaillé pour le Parc du Vexin français et au Conseil Général de Vendée. Elle conseille essentiellement les communes sur la réalisation d'aménagements paysagers, s'occupe du suivi des demandes de

subventions et du « Comité paysages et territoire ». Elle assure aussi le suivi des documents d'urbanisme : Plan d'Occupation des Sols et réglementation de la publicité.

## Arnaud Charpentier

Chargé de mission Développement Economique et Agriculture-Sylviculture.



Diplômé de l'Ecole Supérieure Européenne d'Ingénierie de l'Espace Rural, Arnaud est embauché au Parc en juin 1999 après avoir mené ses premières interventions dans le Parc national du Connemara, en Irlande. Il accompagne les agriculteurs dans leurs démarches de diversification et de mise en place d'outils de gestion, aide les entreprises pour leur mise aux normes et leur

développement, favorise l'implantation de services de proximité. Les énergies renouvelables et l'attribution de la marque « Parc naturel régional du Gâtinais français » font aussi partie de ses prérogatives.



# équipe du Parc...

## Colette Collin

Chargée de l'administration générale du Syndicat



Travaillant au Conseil Général de l'Essonne, Colette participe au montage des contrats ruraux et régionaux. C'est en décembre 1999 qu'elle intègre le Parc. Elle vous accueille avec plaisir et répond aux questions de chacun et de chacune. Elle œuvre avec dynamisme à la gestion et au suivi des dossiers, à la rédaction de comptes-rendus et de courriers, à l'organisation

de réunions sans oublier la gestion du planning.

## Marie-Claude Viéron

Responsable administratif et financier



Titulaire d'une maîtrise de l'Aménagement du Territoire, et forte d'une expérience en gestion des Collectivités

Locales, Marie-Claude intègre le Parc en juin 2000. L'élaboration des budgets, le suivi des emplois et la coordination avec les partenaires financiers sont ses principaux domaines d'interventions.

## Fabienne Cotté

Chargée de mission Communication et Tourisme



C'est en juillet 2000 que Fabienne rejoint l'équipe du Parc. Diplômée de l'Ecole Française des Attachés de Presse et des Professionnels de la Communication, elle fait ses débuts au service Communication de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre et se spécialise dans le tourisme. Résidant depuis 25 ans sur le territoire du Parc, elle ne pouvait qu'être sensible à sa préservation. Elle a

aujourd'hui en charge la communication (éditions, information, manifestations et salons) et le tourisme (circuits de découverte, signalétique, guides...) du Parc.

## Fabrice Golémiec

Chargé de mission Patrimoine Naturel et Environnement



Titulaire d'un D.E.S.S. Environnement, il intègre l'équipe du Parc en 1999, après avoir acquis une expérience dans d'autres Parcs naturels régionaux du nord de la France. Aujourd'hui, Fabrice intervient sur la gestion, la protection et la mise en valeur des milieux naturels. Il conseille les élus et les particuliers en matière d'environnement et met en place le Conseil scientifique

et l'équipe d'écogardes du Parc. Les thématiques déchets, préservation des ressources en eau et les dossiers *Natura 2000*, *Forêt de protection* et *Réserve de Biosphère* font également partie de son domaine d'intervention.

### Chargé de mission Patrimoine

D'ici quelques semaines, un chargé de mission Patrimoine rejoindra l'équipe du Parc : il répondra à vos demandes et s'occupera de vos dossiers pour la restauration et la réhabilitation du patrimoine communal immobilier ou mobilier non protégé.





# A l'école de Monsieur ESTRADE

Petit, l'œil vif et le verbe haut, Lucien Estrade est un homme hors du commun. Tour à tour couvreur, vannier, « grésier », maçon et tonnelier, sa vie est un véritable roman dont chaque page est amour d'un métier et témoin d'une époque. Détails sur le parcours d'un autodidacte érudit...

Fils d'une gérante d'un syndicat agricole et d'un père allumeur de réverbères, Lucien Estrade commence à travailler à l'âge de 14 ans. C'est en 1934 qu'il entame son apprentissage de plombier-couvreur. Mais deux ans plus tard, les choses tournent court. L'entreprise ferme ses portes.

Nécessité oblige, il devient manœuvre pendant quatre années avant d'être appelé sous les drapeaux en 1940. Militaire peu de temps, il rentre au foyer en 1941, à sa majorité. C'est à cette période qu'il décide d'aller

métier qu'il exerce avec bonheur mais une profession difficile quand on sait que pour réaliser une route de 6 mètres de large et d'une longueur d'un kilomètre, ce n'est pas moins de 210.000 pavés et 15 années de travail d'un carrier qui sont nécessaires.

Il pratique ce métier quatre années durant avant de revenir à la maçonnerie qu'il ne quittera plus jusqu'à sa retraite. Une période où joies et soucis de l'artisanat se confondent : devis à établir, comptabilité à tenir, mais aussi l'immense bonheur d'imaginer, de créer, de réaliser et d'être indépendant.

## La retraite : une seconde naissance

C'est en 1980, à l'âge de 60 ans, qu'une grave maladie l'oblige à cesser son activité professionnelle. Mais l'homme est de tous les combats et, soutenu par sa femme, il recouvre avec le temps une santé meilleure. Une nouvelle vie commence alors. Malgré quelques petites rechutes, il décide d'apprendre un vieux métier disparu en Ile-de-France : celui de tonnelier.

En effet, l'époque n'est pas si lointaine où de nombreuses vignes alignaient leurs rangées parallèles, où les ceps attachés sur échelas présentaient sur leurs flancs de lourdes grappes au soleil d'automne qui les enrichissait de sucre jusqu'au moment tant attendu de la vendange.

Sa soif d'apprendre l'amène donc à découvrir et à retrouver les gestes de cette profession à travers les livres. Autodidacte de talent, il parcourt pendant une quinzaine d'années toutes les manifestations artisanales de la région. Sollicité de toutes parts pour expliquer les mystères de ce métier, il multiplie les démonstrations afin de faire partager

ses « joies de création en espérant susciter chez les gens l'envie de se servir de leurs mains ».

En 1998, les siennes s'affaiblissent. Elles posent alors les outils et prennent la plume afin de nous conter avec Claude Fradkin, l'histoire de la rivière Ecole. Cette rivière qui porte en elle le verbe du terroir, l'énergie de nos moulins et la vie de nos pâturages. Et ce n'est pas un hasard si ce passionné, profondément attaché aux savoir-faire des anciens métiers, s'engage aujourd'hui dans cette nouvelle aventure.

Lire cet ouvrage paru en décembre, c'est retrouver cette soif et cet amour d'un homme en perpétuel apprentissage. Un homme curieux de tout, dont l'humilité et la connaissance forcent le respect.



gagner sa vie à Milly-la-Forêt où son frère, vannier, l'attend pour lui enseigner le métier. Mais la guerre, une fois encore, le rattrape et en décide autrement. En 1943, sous l'occupation, il est requis pour le Service du Travail Obligatoire et part en Allemagne. Il y travaille comme maçon à la construction de baraquements pour les ouvriers étrangers.

De retour en France à la fin de la guerre, la maçonnerie est devenue son métier par la force des choses. Le pays se relève péniblement et les entreprises manquent cruellement de matériaux. L'époque de la reconstruction, lente et douloureuse, commence. La conjoncture économique le pousse vers le choix d'un autre métier. Il se joint alors à un camarade qui lui propose en 1951 de travailler avec lui dans une carrière de grès, celle de Noisy-sur-Ecole, en bordure de la Forêt de Fontainebleau. C'est comme maçon carrier que Lucien Estrade s'inscrit alors au Registre des Métiers. Il taille la pierre et réalise trottoirs et chaussées des communes avoisinantes. Un





# Un musée rêvé

Enfant, son image irréelle, mystérieuse nous fascinait et nous intriguait. C'est toujours avec fièvre que nous attendions sa venue, en ce soir du 24 décembre où, à minuit, comme par magie et enchantement, il déposait ses cadeaux au pied du sapin ou de la cheminée. Le Père-Noël n'a pas fini de susciter la ferveur chez petits et grands et raconte son histoire dans le musée qui porte son nom, à Chailly-en-Bière...

On y apprend que fêter Noël le 25 décembre n'est pas le fruit d'un heureux hasard. C'est l'Eglise de Rome qui a choisi la date au VI<sup>e</sup> siècle, afin de christianiser certaines fêtes païennes célébrées au moment du solstice d'hiver.



Quant à nos souliers, les mettre devant la cheminée vient d'une légende byzantine du X<sup>e</sup> siècle. Elle raconte qu'un homme désœuvré, ne pouvant plus doter ses filles, songe à les vendre comme esclaves. Mais Dieu le prend en pitié et en informe Saint-Nicolas, qui lui vient alors en aide : une nuit, il glisse dans les souliers que les jeunes femmes avaient mis à sécher devant la cheminée, trois bourses d'argent. Le père put ainsi marier ses filles et la famille trouver l'aisance qu'elle désirait.

## Un Père-Noël qui évolue avec l'Histoire

Au cours des décennies, ce bon Saint-Nicolas perd son habit d'évêque, son âne et tous ses compagnons de voyage, comme les ogres, les bonnes et méchantes fées et le

Père Fouettard.

Il devient notre Père Noël actuel grâce à un dessinateur américain d'origine scandinave qui réalisa, de 1931 à 1966, une série d'affiches publicitaires pour Coca-Cola, mettant en scène un personnage barbu, joufflu, vêtu de rouge et de blanc. Ces affiches connaissent un tel succès qu'elles franchissent les frontières et le temps, et nous renvoient, aujourd'hui encore, l'image de cette silhouette que nous connaissons si bien.

## Esprit de Noël

Des activités ludiques attendent vos petits bambins : ils pourront s'exercer à l'atelier de création, approcher les lutins et le renne tirant le traîneau magique au milieu d'un paysage enneigé, illuminé par l'aurore boréale. Un mur entier est recouvert de cartes de vœux de toutes les époques et de dessins qui sont passés entre les mains du Père Noël...

Enfants et parents trouveront dans cette maison de Chailly-en-Bière, à l'atmosphère singulière tenue par une famille finlandaise, contes et légendes, magie et mystère, rêves et souvenirs. Et ils pourront, si le cœur leur en dit, demander l'adresse du vieil homme à la barbe blanche afin de lui envoyer leurs commandes de Noël. Il vit aujourd'hui à Rovaniemi, village finlandais peuplé de lutins et disposant de sa propre Poste, qui reçoit chaque

## Tourisme et art de vivre en Gâtinais français



année des milliers de lettres d'enfants du monde entier. Un film rapporté de Finlande montre d'ailleurs sa jolie maison...

**LE MUSÉE DU PÈRE NOËL**  
17, rue de la Fromagerie  
77930 CHAILLY-EN-BIÈRE

### Renseignements et réservations :

Tél : 01 60 69 22 16

Tarifs Individuels : Adulte 30 frs ; Enfant 15 frs  
Groupes scolaires : 15 frs / Elève  
Groupes adultes : 25 frs / Personne

Horaires d'ouverture jusqu'au 15 janvier 2001

Mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 19h  
Samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 19h

Fermeture annuelle du 15 janvier au 15 mars 2001

A partir du 15 mars 2001, les horaires seront :

Mercredi, samedi et dimanche de 14h à 19h





# Les Rendez-vous du Parc Manifestations communales

## Janvier 2001

6 AU 28 JANVIER

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« De l'arbre à la forêt »,  
exposition à caractère scientifique  
au Château des Bouillants

26/27/28 JANVIER

### BARBIZON

Les Journées du Conte

## Mars 2001

24 MARS

### La 4<sup>e</sup> Nuit de la Chouette

Renseignements auprès du Parc  
naturel régional du Gâtinais français

## Que le spectacle commence !

## Février 2001

10 FÉVRIER

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Les Mille et Une Nuits »  
Adaptation du texte d'origine indo-  
persane par le Théâtre du Kronope,  
20h30, Salle Raymond Bussière

## Mars 2001

24 MARS

### CHAMPCUEIL

Soirée Théâtre dans le cadre de  
« L'Essonne en Scène »,  
20h30 au Foyer Rural

## Musicalement vôtre

## Mars 2001

10 MARS

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Concert Pro Quartet »,  
œuvres de Mozart et Haydn par le  
Quatuor Castagneri, 20h30 en l'Eglise  
Notre-Dame de la Visitation

23 MARS

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Bienvenue dans un monde  
meilleur », ciné-concert, douze  
courts-métrages du début du siècle  
sur des musiques originales jouées en  
« live » par les compositeurs, le trio  
Angulaire, 20h30,  
Salle Raymond Bussière

24 MARS

### BARBIZON

Concert « Paysage Musical »

31 MARS

### CHAMPCUEIL

La Nuit du Rock, nombreux groupes  
amateurs de Rock et de Blues, 20h30  
au Foyer Rural

## L'entrée des artistes

## Décembre 2000

### CHAMPCUEIL

Exposition mensuelle de l'artiste  
Céline Vayssade, plasticienne  
marionnettiste, Galerie d'Art de  
l'Hôpital Georges Clémenceau

9 AU 31 DÉCEMBRE

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Saga Lemarchand », exposition  
d'arts plastiques au Château des  
Bouillants

## Janvier 2001

12 AU 31 JANVIER

### CÉLY-EN-BIÈRE

Exposition « Entre ciel et Terre »,  
peintures et sculptures, Galerie  
Caroline Delépine

27 JANVIER AU 11 FÉVRIER

### MAISSE

Salon d'Art et Matière, Salle des Fêtes  
Robert Dumas

19, 20 ET 21 JANVIER

### SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

Exposition des peintures et sculptures  
de Danièle Thuret, artiste locale,  
Centre Socioculturel, vernissage  
le 19 janvier à 18h30

24 JANVIER

### SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

Connaissance Art Contemporain sur  
le thème « XX<sup>e</sup> siècle : l'Art engagé »,  
20h30, Centre Socioculturel

20 JANVIER AU 17 FÉVRIER

### BOURAY-SUR-JUINE

« Au risque du clonage », exposition  
d'Art Contemporain présentée par les  
artistes Elisabeth Amblard et  
Siegfried Zeller, à la Bibliothèque  
municipale

## Février 2001

3 FÉVRIER AU 8 AVRIL

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Rétrospective Yvette Troispoux », la  
photocopie de Robert Doisneau  
Exposition de photos (portraits,  
paysages, vis quotidienne...) au  
Château des Bouillants

## Mars 2001

### CÉLY-EN-BIÈRE

Exposition « Arbres », peintures,  
sculptures et photographies, Galerie  
Caroline Delépine

31 MARS ET DIMANCHE 1<sup>er</sup> AVRIL

### SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

« Une Commune, Un Art », week-end  
d'expositions à travers le canton

3 MARS AU 8 AVRIL

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« La Gravure de Giacometti »,  
exposition de gravures  
au Château des Bouillants

31 MARS ET 1<sup>er</sup> AVRIL

### CHAILLY-EN-BIÈRE

Exposition « Une Commune, Un Art »  
sur la culture artistique cantonale,  
Salle Polyvalente

## Avril 2001

1<sup>er</sup> AVRIL

### CÉLY-EN-BIÈRE

Dans le cadre de « Une Commune,  
un Art », Cély-en-Bière sera le centre  
"gravure", Galerie Caroline Delépine

## Le coin des Petits

## Décembre 2000

16 DÉCEMBRE

### DAMMARIE-LÈS-LYS

Séance de contes « Chaminaloup »  
animée par Jean-Claude Bray,  
14h à la Médiathèque dans le cadre  
de l'exposition « Traces de Loup »  
(2 au 16 décembre)

## Janvier 2001

10 JANVIER

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Miss Loulou », femme clown ayant  
élu domicile dans une valise...  
15h30, Salle Raymond Bussière

## Mars 2001

3 MARS

### CHAMPCUEIL

Animation pour Mardi-Gras, concours  
de déguisements, 15h au Foyer Rural

7 MARS

### DAMMARIE-LÈS-LYS

« Pas si bêtes », théâtre d'ombres,  
quatre Fables de La Fontaine  
par les comédiennes  
du Théâtre de l'Ombrelle.  
15h30, Salle Raymond Bussière

## Renseignements Numéros utiles

Parc naturel régional  
du Gâtinais français  
01 64 98 73 93

Office de Tourisme  
de Barbizon  
01 60 66 41 87

Syndicat d'Initiative  
de La-Ferté-Alais  
01 69 23 31 54

Office de Tourisme  
de Milly-la-Forêt  
01 64 98 83 17

## Les 57 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11	CERNY	01 69 23 11 11	LA-CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01	SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
AMPONVILLE	01 64 24 31 55	CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41	LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01	CHAMARANDE	01 60 82 20 11	LARCHANT	01 64 28 16 17	SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
BARBIZON	01 60 66 41 92	CHAMPCUEIL	01 64 99 72 75	LE-VAUDOUÉ	01 64 24 50 10	SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
BAULNE	01 64 57 60 71	COURANCES	01 64 98 41 09	MAISSE	01 64 99 47 26	SOISY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95	MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07	TOUSSON	01 64 24 76 10
BOISSISE-LE-ROI	01 60 65 44 00	DAMMARIE-LÈS-LYS	01 64 87 44 44	MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14	URY	01 64 24 41 02
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76	DANEMOIS	01 64 98 41 23	MONDEVILLE	01 64 98 31 03	VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
BOULANCOURT	01 64 24 10 34	D'HUISSON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10	NOISY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15	VIDELLES	01 64 98 32 09
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36	FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20	ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40	VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10	FROMONT	01 64 24 07 51	ORVEAU	01 64 51 66 11	VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 79 50 25
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87	GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18	PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23	VILLIEZ-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03
BURCY	01 64 24 07 62	GUERCHVILLE	01 64 24 07 76	PRINGY	01 60 65 83 00		
BUTHIERS	01 64 24 14 15	GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48	RECLOSÉS	01 64 24 20 29		
CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34	JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13	RUMONT	01 64 24 07 03		